
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 3 (1975)

DOI: 10.11588/fr.1975.0.48399

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Zur Forschungsgeschichte und Methodendiskussion

LÉOPOLD GENICOT

POUR UNE ORGANISATION DE LA RECHERCHE EN HISTOIRE MÉDIÉVALE

II

L'information sur les recours aux ordinateurs

En 1973 paraissait, dans le premier numéro de cette revue, un appel, rédigé et diffusé deux ans plus tôt et qui avait recueilli les signatures de vingt cinq des meilleurs médiévistes actuels, pour une organisation de la recherche en histoire médiévale¹. Après avoir dressé un bilan sommaire des exigences auxquelles celle-ci doit satisfaire pour progresser encore et établir ainsi la nécessité d'une collaboration étroite entre érudits, il s'achevait sur une proposition qui se voulait pratique, donc concrète et limitée: coordonner l'utilisation des ordinateurs.

Les trois années écoulées depuis ont confirmé qu'une telle coordination était indispensable et urgente. Voici un mois à peine, — pour se borner au fait le plus récent — un remarquable colloque sur «L'Utilisation de l'informatique pour l'exploitation des documents textuels médiévaux» se tenait à Rome, à l'initiative de l'Ecole française de Rome et de l'Istituto di Storia medioevale della Facoltà di Lettere dell'Università di Pisa, et il termina ses travaux sur le souhait «qu'un organisme soit chargé: a) de la coordination des informations sur les applications de l'informatique à l'indexage et à l'exploitation des sources écrites de l'histoire médiévale, b) de la diffusion de ces informations sur le plan international². Il rejoignait de la sorte et la conclusion de l'article de FRANZIA et des vœux exprimés précédemment dans des circonstances analogues, notamment, en 1972, par le 5e Congrès international de philosophie médiévale à Madrid. Celui-ci avait, pour la première fois dans une rencontre de ce genre, constitué une commission de travail informatique, laquelle avait projeté la mise sur pied d'un organisme nommé ORM (Ordinateurs et recherches médiévales), chargé précisément d'informer pour coordonner.

¹ L. GENICOT, Pour une organisation de la recherche en histoire médiévale, dans *Francia*, 1, 1973, p. 692-698.

² L'Ecole française de Rome compte publier rapidement les Actes de ce Colloque. Voir aussi la remarque à la fin de ce texte.

Certes, des institutions et des personnes déploient dès à présent en la matière des efforts qu'on s'en voudrait d'ignorer ou de minimiser. La revue »Computers and the Humanities«³ publie un »Directory of scholars active«. Nos collègues d'Amérique du Nord ont mis sur pied le CAMDAP, »Computers and Medieval Data Processing«, qui édite un bulletin photocopié. S. WAITE, du Department of Classics de Dartmouth College, rassemble une quantité de données dans »Calculi«. Les philosophes ont créé le CIRPHO ou Centre international pour la recherche philosophique par ordinateur qui possède également un bulletin et qui vient de lancer un périodique du même nom. Et de temps à autre, un spécialiste s'attache à faire le point³. Mais les informations ainsi colligées et propagées restent incomplètes. Et surtout elles ne sont pas aussi claires et aussi qu'elles le pourraient, faute d'être coulées dans un moule uniforme.

Ce dont on a donc l'heure actuelle le plus pressant besoin, c'est d'un modèle de description de toute réalisation achevée, en cours ou envisagée. Et c'est à ce besoin que notre nouvel appel voudrait répondre. Il propose en annexe un plan type de présentation.

Celui-ci ne porte pas seulement sur les aspects techniques de l'entreprise mais aussi et davantage sur les objectifs, son contenu, ses limites scientifiques. L'expérience prouve que l'absence de précision sur le second point rend difficilement exploitables beaucoup des informations publiées aujourd'hui.

Ce plan devrait évidemment être complété dans certains cas, notamment lorsqu'il s'applique à un programme de recherche fondé sur le principe de l'indexation et relevant de ce qui s'appelle généralement la documentation automatique. Il s'imposerait le plus souvent, en pareille occurrence, de l'accompagner notamment de la liste, éventuellement commentée, des descripteurs qui ont guidé dans l'analyse des textes⁴.

Ce plan est au surplus perfectible sans nul doute. Nous le soumettons donc aux lecteurs de cette revue comme nous l'avons envoyé en priorité aux signataires de notre premier appel.

Les observations qu'il suscitera pourraient être envoyées au CETEDOC de Louvain qui l'a élaboré en fonction d'une expérience déjà longue, soit directement, soit par le canal de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, à Paris, auquel le Colloque de Rome, évoqué au début de cet article a proposé de confier la centralisation et la diffusion des informations sur le traitement électronique des sources médiévales.

³ Ainsi S. LUSIGNAN, Le traitement des textes médiévaux par ordinateur, dans: Archives et Bibliothèques de Belgique, 45, 1974, p. 518-544 (cet aperçu, substantiel, souffre de lacunes) ou K. ARNOLD, Geschichtswissenschaft und Elektronische Datenverarbeitung. Methoden, Ergebnisse und Möglichkeiten einer neuen Hilfswissenschaft, dans: Historische Zeitschrift, Beiheft 3 1974, p. 98-148 (exposé très général, avec une riche bibliographie).

⁴ Il faudrait, par exemple, publier le »thesaurus«⁴ qui a présidé à l'indexation des registres du Parlement de Paris menée par le Centre d'étude d'histoire juridique du professeur TIMBAL; l'entreprise est présentée dans un fascicule photocopié intitulé »Gestion informatisée des archives judiciaires du XIV siècle« (C. N. R. S. et Université de Paris II, E. R. A., 145).

D'autres missions, moins urgentes que la détermination des tâches prioritaires ou les échanges d'instruments ou de méthodes de travail, dictionnaires de lemmes ou d'homographes ou procédés de lemmatisation, par exemples, devraient être assumées en la matière. Elles pourraient être définies et réparties dans un Colloque l'Institut Historique Allemand à Paris a l'intention d'organiser.

Juillet 1975

Léopold GENICOT

ANNEXE

a. PROJETS EN COURS – PROJETS EXECUTES

(Il est recommandé de remplir un questionnaire par projet).

A. DESCRIPTION GENERALE

I. *Documentation étudiée:*

1. Titre du projet:

Directeur(s) du projet et collaborateur(s):

Institution, Centre:

Adresse:

2. Ensemble dont le projet fait partie:

3. Documents traités ou à traiter:

Langue:

Epoque:

Domaines concernés:

4. But(s) poursuivi(s):

Ce qui est prévu en finale:

5. Etat général du projet:

Travail commencé:

Travail achevé:

Travail dont l'achèvement est prévu pour:

II. *Méthode d'enregistrement des documents*

– Enregistrement intégral:

Options prises par rapport au document d'origine:

(ponctuation, caractères spéciaux, etc...)

– Enregistrement partiel:

Selon quelles normes?

Pourquoi ce caractère partiel?

– Enregistrement de type documentaire:

Description précise de la méthode suivie:

Elements retenus:

Descripteurs:

Autres informations retenues:

Stade atteint:

III. *Méthodes de référencement des éléments faisant partie de la documentation étudiée*

Références utilisées:

Stade atteint:

IV. *Méthode d'analyse des documents*

Quelles sont les analyses retenues?

Linguistique?

Lexicographique?

Morphologique?

Syntaxique?

Stylistique?

Théories de référence?

Sources du texte?

Citations

Réminiscences

Apparat critique?

Autres (analyses de type proprement historique, philosophique, sociologique, etc.)?

Types d'analyses pour des fichiers composés de données autres que des textes:

S'agit-il pour ces analyses d'un travail manuel, sémi-automatique, automatique?

Stade atteint pour le type d'analyse ou chaque type d'analyse retenu:

V. *Bibliographie*

1. Bibliographie relative au projet:

2. Documentation accompagnant la réponse au questionnaire:

B. DESCRIPTION TECHNIQUE

I. *Hardware et software – Matériel et programmation*

1. Hardware:

Matériel employé pour l'enregistrement:

Matériel employé pour le traitement:

Type d'ordinateur:

Capacité de la mémoire centrale:

Matériel particulier:

2. Software:

Langage employé et niveau du langage:

Système d'exploitation et niveau du système d'exploitation:

Programmes disponibles?

A quelles conditions?

II. *Input – Entrée des données*

1. Supports employés:

2. Codes employés:

Majuscules?

Minuscules?

Eventuellement codes spéciaux pour des caractères non latins:

3. Volume:

4. Unité logique d'enregistrement

A quoi correspond le record d'entrée?

5. Autres indications correspondant à la description technique de l'input:

densité, facteur de blockage, etc....

III. *Traitement appliqué*

Description succincte de ce que réalisent les programmes d'ordinateur:

IV. *Output – Sortie des données*

1. Supports employés:

cartes (dimensions):

bandes magnétiques (paramètres – numéro et type):

disques magnétiques (paramètres – numéro et type):

bandes perforées:

listings:

autres:

Existence de codes spéciaux pour des caractères non latins?

2. Description technique du record en output

3. Output disponibles?

A quels conditions?

C. PROPOSITIONS AU SERVICE ORM:

b. PROJETS ENVISAGES

1. Description détaillée:

2. Etapes prévues et méthode de travail envisagée:

3. Moyens dont on dispose pour réaliser le projet:

4. Difficultés éventuelles:

5. Propositions au service ORM: